

LE MONDE ET LA POLITIQUE

M. John Haggart, M. P. et M. Jamieson, M. P., étaient de passage dans la capitale hier.

L'honorable J. A. Chapleau est de retour de Montréal. M. J. Tassé, M. P., est aussi revenu à la capitale.

Il est rumored que la Législature d'Ontario sera convoquée pour la dépêche des affaires vers le 12 ou le 15 janvier 1886.

Les employés du Service Civil viennent d'adresser un mémoire au Gouverneur en conseil, demandant qu'il ne soit pas donné suite au projet de changer le mode actuel de paiement des salaires.

Le major-général sir Frederick Middleton était, vendredi dernier, à Fredericton, N. B. Les autorités municipales lui ont présenté une adresse et il a fait l'inspection de l'école d'infanterie de la ville. Il s'est rendu en la cité de St Jean, N. B., samedi, et y a passé le dimanche.

La phrase monumentale suivante, cueillie dans la Patrie d'hier :

Le vieux beau empoimé qui réside dans sa capitale sans eau de Régina s'est fait, comme l'on dit, moucher par le Conseil du Nord Ouest.

On peut difficilement être plus sot et plus plat, même quand on a été expulsé du Mexique et de bien d'autres lieux peut-être.

Une observation très-juste de l'Événement :

Voici des gens qui parlent de fonder un parti national, d'unir les forces vives de la province et qui commencent par décréter que les ministres du gouvernement de Québec sont des traités, que sir Hector Langevin, M. Chapleau sont des Judas, que tous les députés conservateurs sont intervenus trop tard, etc. En d'autres termes le parti national, ce serait la Patrie, et qui encore ?

Nous lisons dans le Journal de Québec :

Il fut un temps où l'Étendard n'attachait pas une grande importance aux appréciations de la Presse.

Maintenant l'Étendard reproduit jusqu'aux détails de son confrère

Pourquoi ne pas aussi parler des accolades amoureux de la pieuse feuille avec la Patrie, l'organe en chef de la franc-maçonnerie dans la province de Québec. Il y a beaucoup de gens, en effet, que ce spectacle édifie singulièrement ; d'aucuns commencent même à se demander lequel, de M. Trudel ou de M. Baugrand, a abdiqué ses scrupules et ses principes en cette occurrence.

Le Courrier du Canada, parlant de la retraite de M. Joly, dit :

La retraite de M. Joly porte un coup sensible au parti libéral. Il était la personnalité la plus sympathique et la plus estimable de ce parti. Et sa disparition, dans les circonstances actuelles, n'est pas de nature à jeter du crédit sur l'opposition.

De son côté, le Nouvelliste de mande à l'Électeur et aux chefs libéraux ce qu'ils pensent du paragraphe suivant de la lettre de démission de leur ex-chef :

Je ne vois pas en quoi la formation d'un nouveau parti, "le parti National," pourrait améliorer la position des Canadiens français, mais je crois voir comment elle pourrait la rendre plus mauvaise et comment elle pourrait compromettre l'avenir de la Confédération.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

LES FAITS DU JOUR

Le nouveau cabinet espagnol a accepté la décision du Pape au sujet de l'imbroglie des Iles Carolines.

Le correspondant parisien du Times prént la chute du cabinet Brissou sur la question du Tonquin.

Depuis la fermeture de la navigation sur les grands lacs, le trafic a notablement augmenté sur le chemin de fer du Pacifique.

Les troupes anglaises sous le commandement du général Prendergast sont cantonnées à Mandalay, la capitale de la Birmanie.

Le 3 janvier prochain, l'empereur Guillaume célébrera le 25ème anniversaire de son accession au trône de Prusse. La réception annuelle que l'empereur donne à ses généraux le jour de l'an sera remise au 3 janvier.

Le Star prétend que la lettre de Mgr Fabre au sujet des services pour le repos de l'âme de Riel, a vivement désappointé les membres de la société St Jean Baptiste, organisateurs de la démonstration funèbre qui devait avoir lieu à Notre-Dame.

Le Star ajoute que Mgr Grandin a refusé d'officier.

LETTRE DE DÉMISSION DE L'HONORABLE M. JOLY

L'honorable M. Joly a donné sa démission comme membre de la Chambre d'Assemblée de Québec, pour protester contre les agissements du parti libéral en rapport avec l'affaire Riel.

Voici la lettre qu'il a écrite à ce sujet.

Messieurs H. Bernier, Urbain Noël et autres électeurs de Saint-Louis de Lotbinière.

Messieurs, J'ai reçu hier une copie des procès d'une assemblée de plusieurs notables électeurs de la paroisse St-Louis de Lotbinière.

Je vois que des résolutions ont été passées pour convoquer une assemblée des électeurs de Lotbinière pour le 26 courant, immédiatement après la grand-messe qui sera chantée pour l'âme de Louis Riel, et qu'un comité a été choisi pour préparer des résolutions qui seront soumises à l'approbation de l'assemblée.

Il a aussi été résolu de m'inviter à assister à cette messe et à l'assemblée.

J'ai télégraphié pour demander une copie des résolutions qui doivent être présentées à l'assemblée demain. Je viens de la recevoir et je suis maintenant en état de répondre à votre invitation.

Si je refuse d'assister à la messe, ce n'est pas par préjugé religieux. Je me suis fait un devoir d'assister aux funérailles de l'honorable juge Caron, de l'honorable Luc Letellier de St Just, et d'autres hommes publics. Ce n'est pas non plus par manque de respect à la mémoire de Riel ; le courage qu'il a montré, au moment de la mort, lui donne un droit au respect de tous, sinon à leur approbation.

Si je refuse d'assister à cette messe et à l'assemblée convoquée immédiatement après, pour considérer les résolutions dont j'ai reçu la copie, c'est que je ne puis pas approuver le mouvement qui se fait maintenant dans la province de Québec.

La dernière de ces résolutions dit : "qu'il est désirable que tous les Canadiens Français et ceux qui sympathisent avec eux s'unissent dans le but de former un parti puissant, qui nous assure l'avenir le respect et la liberté de nos droits."

Je suis d'opinion que les Canadiens-français ont la libre jouissance de leurs droits. S'ils n'ont pas tiré un meilleur parti, ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Je ne vois pas en quoi la formation d'un nouveau parti, le Parti National, pourrait améliorer leur position, mais je crois voir comment elle pourrait la rendre plus mauvaise et comment elle pourrait compromettre l'avenir de la Confédération.

Né et élevé en France, en sortant du collège, je suis revenu au Canada le cœur français. C'est avec un profond étonnement que j'ai entendu pour la première fois, il y a bien des années de cela, mes adversaires dans nos luttes électorales

refuser le droit de représenter des Canadiens français, sous le prétexte que je ne pouvais ni comprendre ni partager leurs sentiments intimes.

Le moment est venu, pour moi, de reconnaître que mes adversaires n'avaient pas tout à fait tort, sur ce point. Je ne puis ni comprendre, ni partager les sentiments manifestés aujourd'hui avec tant de force, par la majorité des Canadiens-français, dans la province et dans le comté.

Je me trouve en désaccord avec mes constituants sur une question trop sérieuse pour qu'il ne soit pas de mon devoir de me retirer, afin de leur laisser le libre exercice de leur droit de choisir un représentant qui sympathise complètement avec leurs sentiments, et j'envois ma démission au président de l'Assemblée Législative.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier, messieurs, et à remercier tous les électeurs du comté de Lotbinière de la grande confiance qui m'a été témoignée par vous et par eux, depuis tant d'années, et je fais des vœux sincères pour votre bonheur et la prospérité de notre pays.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre obéissant serviteur, H. G. JOLY.

UNE LETTRE DU R. P. MCWILLIAMS

Pendant son séjour à Régina, le P. McWilliams adressa au gouverneur-général, on s'en souvient, une lettre sur la folie et l'irresponsabilité de Riel. Samedi dernier, il a fait à ce sujet une visite aux bureaux des divers journaux de Kingston, Ont., et leur a communiqué les explications suivantes :

"Je crois de mon devoir envers moi-même, comme prêtre, et envers Son Excellence, comme représentant de Sa Majesté, de désavouer publiquement une phrase de cette lettre que mon esprit, dégagé maintenant de l'excitation qui me l'a fait écrire, a déjà condamnée. Voici cette phrase :

"Si Votre Excellence laisse exécuter la sentence, c'est sur votre tête et sur celles de vos conseillers que retombera le sang d'un aliéné."

"Bien assurément je croyais alors que Riel n'était pas sain d'esprit et ne devait pas être mis à mort comme responsable de ses actes. Mais je confesse que dans mes rapports avec vous j'ai été entraîné par mes sympathies pour ses malheurs ainsi que par l'agitation intense que me faisait éprouver le milieu dans lequel je vivais ; cela explique comment il se fait que dans ma précipitation j'ai écrit la phrase qui précède et qui n'aurait pas dû être adressée au représentant de Sa Majesté la reine, surtout au sujet de l'exercice de la prérogative royale, non plus qu'à ses conseillers qui, j'en suis parfaitement sûr, n'ont été guidés dans leur décision par aucunes autres considérations que celles de leurs devoirs publics et de leur fidélité à leur serment d'office."

UNE CHARMANTE SOIRÉE

Hier soir, Sa Grandeur Mgr d'Ottawa a fait sa visite annuelle à l'Union St Joseph.

La salle de cette importante association ouvrière avait été artistiquement décorée de drapeaux et d'oriflammes pour la circonstance, et les sociétaires s'y étaient rendus en foule.

Parmi les invités, on remarquait M. S. Drapeau, président de la société St Jean-Baptiste, M. Campeau, président de l'Institut Canadien-Français, M. Foisy, président de la société St Pierre, M. Côté, président de l'Union St Thomas, M. Lussier, du Canada, etc., etc.

En réponse aux paroles de bienvenue de M. le président Desjardins, l'illustre visiteur fit un bel éloge des sociétés ouvrières en général et de l'Union St Joseph en particulier.

Il fut suivi par M. le vicair-général Routhier, MM. Drapeau, Campeau et autres, qui surent à tour de rôle intéresser vivement leur auditoire.

La musique de St-Anne a dignement soutenu sa réputation tout durant la soirée.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

NECROLOGIE

Hier, en cette ville, est décédé, à l'âge de 56 ans, M. Thophile Dugal, messager du département des Travaux Publics.

Ses funérailles auront lieu demain, et les membres de la Société St. Antoine de Padoue sont priés d'y assister en aussi grand nombre que possible. Le convoi quittera la résidence de sa famille, No 106, rue Water, à 8 hrs a. m.

M. Dugal, qui faisait partie du service civil depuis plusieurs années, était généralement estimé par ses supérieurs et ses subalternes et jouissait de l'estime de tous ses concitoyens.

Nos condoléances à sa famille.

Livres de Méditations pour le mois de Novembre

Le mois des Morts, Méditations pour le mois de Novembre, Horloge de la Passion, le Crucifix, le plus beau des livres, manuel de l'Heure Sainte, un Aide dans la Douleur, le Ciel Ouvert, Douleur Passion, l'Âme sur le Calvaire, l'Eucharistie Méditée, Année Spirituelle, Nourriture de l'Âme, Devotion au Sacré-Cœur, Méditations pour tous les jours.

Les ouvrages sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

LE MONDE ET LA VILLE

Le Comité du Feu et de l'Éclairage doit s'assembler ce soir. Ceux de l'Aqueduc et des Finances se réuniront respectivement demain et vendredi.

On est à mettre à sec ou à peu près le canal Rideau, afin d'y faire exécuter, maintenant que la navigation est close, les réparations et travaux jugés nécessaires.

M. J. A. Phillips, journaliste bien connu en cette ville et auteur d'une couple de livres, a sous presse, à l'heure qu'il est, un nouvel ouvrage, sous forme de conte de Noël, intitulé "L'Esprit d'un chien."

8 lbs de thé Japon soit \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

MM. Black et Bangs viennent de commencer l'érection de la glissoire Lansdowne et les travaux seront terminés dans une huitaine de jours. Les billets de saison se vendent rapidement.

Le rapport annuel de l'ingénieur de la cité est terminé et sera prochainement soumis au Conseil. Les travaux considérables accomplis cette année lui donnent un caractère spécial d'intérêt et d'importance.

On est à passer une épaisse couche de pierre cassée et de sable dans la partie de la rue Wellington qui s'étend du pont Dufferin à la rue Bank.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Il y aura concours entre les clubs de crose "Capitals" et "Ottawa" samedi soir au Patinoir Royal. La victoire va être chaudement disputée et on peut s'attendre à un gai passe temps.

La moralité publique semble avoir atteint son degré maximum dans notre ville. Les piliers d'acacberge seuls hantent de ce temps-ci la station et la cour de police.

Le Dr J. A. Grant va commencer vendredi soir, en présence de la série de conférences sur le traitement à donner aux blessures. Le sujet est des plus intéressants, et l'auditoire tirera sûrement beaucoup de profit des conseils et leçons du savant praticien.

Le rapport des importations au port d'Ottawa durant novembre dernier est comme suit : Marchandises ne payant pas de droits, \$28,050 ; marchandises payant des droits, \$101,518 ; importations totales, \$129,568 ; marchandises entrées pour la consommation, \$58,90 ; droits collectés, \$16,712.51.

1000 personnes sont priées de se rendre aussitôt possible pour acheter le célèbre thé Japon, 8 lbs pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Il y a eu séance du comité des Marchés, hier soir. Les échevins Durocher, pré-ident, Cox et O'Leary étaient présents, et l'inspecteur Rocque agissait comme secrétaire. On a glosé longuement le nouveau règlement qui va bientôt être adopté et les balances destinées au pesage du charbon ont aussi donné lieu à un débat prolongé.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez Mc Donell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné

AUSI VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara) Ottawa 2 décembre. James McAdams, ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais. Alex Raymond, désordre et trouble de la paix publique, \$3 d'amende et \$2 de frais. Thomas Durmi, assaut, acquitté.

AVIS SPECIAUX

On demande 30 filles au magasin de chiffons, No. 257 rue Umbertand. Bons gages, emploi permanent. Alex. Dakus, gerant.

Huitres monstres !—M. N. A. Savard invite ses pratiques et le public en général à aller examiner les huitres qu'il vient de recevoir. La plus petite de ces huitres mesure six pouces ; elles sont détaillées à 2 centins pièce, et une demi douzaine remplissant une assiette.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

La neige vient de faire son apparition, et s'il vous faut une bonne voiture d'hiver, adressez-vous chez M. F. Boileau, No. 28 rue Clarence. Ce monsieur a en main, à l'heure qu'il est, plusieurs belles voitures d'hiver simples et doubles. M. Boileau prend aussi des commandes pour la manufacture de toutes sortes de voitures ; les réparations sont également exécutées avec promptitude et à BON MARCHÉ dans ses ateliers. 3 nov 1m

1000 lbs. de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Si vous craignez de devenir constipé à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dymond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

Le STOCK de BANQUEROUTE

DE L. L. A. Crison,

Acheté à 475 cents dans la piastre.

Grande Vente de Déménagement.

Chaque piastre en valeur du dit stock doit être réalisée avant le 25 NOVEMBRE.

Date à laquelle il va nous falloir remettre le magasin à ses propriétaires.

BONNES MARCHANDISES.

Unique par les avantages qu'elle offre à l'acheteur.

Etait s à Robes, Soies, Etouffes de Laine, Couvertes, Articles de Modes, Draps, etc.

A. BLAIS, NO. 332 RUE WELLINGTON.

MARCHE D'OTTAWA

30 novembre 1885

FARINES Farine No 1 par baril.....\$ 4 50 à 4 75 Farine forte de boulangers, par baril.....\$ 4 75 à 5 00 Farine extra..... 4 75 à 5 00 Farine de sarrasin..... 0 00 à 4 00 Farine d'avoine..... 4 25 à 0 00 Farine de blé d'inde..... 0 00 à 3 25

GRAINS Blé, le minot..... 85 à 87 Avoine..... 30 à 00 Blé d'inde..... 0 75 à 0 80 Pois..... 55 à 58 Fèves..... 100 à 00 Sarrasin..... 00 à 40 Orge..... 00 à 50 Seigle..... 00 à 50

LÉGUMES Patates, la poche..... 45 à 50 Navets le sac..... 40 à 00 Betteraves le paquet..... 3 à 00 Choux, la douzaine..... 50 à 0 75 Pommes, le baril..... 2 50 à 0 00

VOILLLES Poulets, le couple..... 49 à 45 Poules, la pièce..... 20 à 38 Canards..... 50 à 00 Dindes, la pièce..... 0 75 à 2 00 Oies..... 50 à 60

VIANDES Bœuf, les 100 livres..... 4 75 à 5 75 Lard..... 6 00 à 6 50 Veau (au quartier)..... 6 à 08 Mouton do..... 6 à 08

DIVERS Œufs..... 22 à 25 Beurre, en pain..... 22 à 25 do en seau..... 17 à 19 Fromage..... 12 à 14 Saif brut, la livre..... 5 à 54 Saif fondu..... 7 à 8 Saindoux..... 8 à 12 Sucre d'érable..... 10 à 12 1/2 Miel, la livre..... 12 à 15 Sirop d'érable, le gallon..... 1 18 à 1 25 Foin, la tonne..... 15 00 à 17 00 Paille..... 6 00 à 8 00

PEAUX INSPECTÉES No. 1 le 100 lbs..... 7 00 à 7 50 No. 2..... 8 00 à 0 00

FABRIQUE NATIONALE

DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, on encore en argent, oriate et cuivre solides ; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs. Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank. E. HAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q.

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS, Ottawa, 18 avril 1885

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1 an

O. QUILLET & Co

COGNAC

La Maison accepte des Agents sérieux

Faites l'essai de la VALLÉRIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez O. D. DUBOIS, Pharmacien, rue Sussex